

CONCERT ÉVÉNEMENT
STADE PIERRE MAUROY
VENDREDI 17 JUILLET 2015 - 21H

**orchestre
nationale
de lille**
jean-claude casadesus
région nord-pas de calais

-Crédit Mutuel-
PARTENAIRE OFFICIEL
STADE PIERRE MAUROY

EIFFAGE

Avec le
soutien
de la

MEL
MÉTROPOLE

CONCERT ÉVÉNEMENT
STADE PIERRE MAUROY
VENDREDI 17 JUILLET - 21H



Paul Dukas (1865-1932)
Fanfare pour précéder La Péri (3')

Maurice Ravel (1875-1937)
Boléro (17')

Carl Orff (1895-1982)
Carmina Burana (60')

Direction **Jean-Claude Casadesus**
Soprano **Yeree Suh**
Contre-ténor **Jakob Huppmann**
Baryton **Ales Jenis**
Chœur Régional Nord-Pas de Calais
Éric Deltour Chef de chœur
Chœur Nicolas de Grigny
Jean-Marie Puissant Chef de chœur

Violon solo **Arnaud Nuvolone**

Diffusion en direct sur France Bleu Nord et sur le site web de France 3 Nord-Pas de Calais.
Rediffusion sur France 3 Nord-Pas de Calais le samedi 18 juillet à minuit.
Captation réalisée grâce au soutien de la Métropole Européenne de Lille

Envie d'un souvenir de ce concert-événement ?

Une gamme de produits dérivés, CD et livres vous attend dans les 2 espaces-boutiques de l'orchestre national de Lille au niveau des portes C & E!

onlille.com



Maurice Ravel

Boléro

Au début de l'année 1928, la danseuse Ida Rubinstein demande à Maurice Ravel de composer "un ballet de caractère espagnol". Parti se reposer quelques jours à Saint-Jean-de Luz, Ravel se met au piano un beau matin avant d'aller nager et d'un doigt tape un motif hésitant. Il dit alors à son ami Gustave Samazeuilh : "Ne trouvez-vous pas que ce motif a quelque chose d'insistant ? Je vais essayer de le répéter sans cesse, sans développement aucun, en faisant monter l'orchestre graduellement". Pour le compositeur, il s'agit avant tout "d'une expérience dans une direction très particulière et très limitée". Et d'ajouter : "Voici un morceau que les grands concerts du dimanche n'auront jamais le front d'inscrire à leur programme". Avec sa mélodie obsédante et son rythme immuable, le *Boléro* figure depuis sa création, le 22 novembre 1928 à l'Opéra de Paris, parmi les œuvres orchestrales les plus célèbres et les plus jouées au monde !

Carl Orff

Carmina Burana

• *La quête d'un idéal musical*

Dans les années 1930, Carl Orff est un chef d'orchestre et un pédagogue allemand reconnu, initiateur d'une méthode d'apprentissage basée sur le rythme et le mouvement corporel, et cofondateur de la Günterschule, école de musique, de danse et de gymnastique rythmique. Le musicien, qui a déjà composé plusieurs œuvres vocales et dramatiques, est fasciné par les maîtres "anciens" que sont Monteverdi, Lassus, Schütz et Byrd. Il édite et adapte leurs œuvres, s'imprègne de leur langage musical, mais nourrit également un fort goût pour la tragédie grecque. Le compositeur souhaite avant tout revenir aux sources de la culture européenne, et cherche la fusion, sur scène, de la musique, du verbe et du geste, en réunissant l'oratorio et le théâtre. Cette quête prend corps avec la composition des *Carmina Burana*, oratorio scénique dans lequel Orff voit l'aboutissement de ses recherches. Il ira jusqu'à renier ses œuvres antérieures, disant à son éditeur à l'issue de la répétition générale : "Vous pouvez mettre au pilon tout ce que j'ai écrit jusqu'à présent et que vous avez malheureusement imprimé. Mes œuvres complètes commencent avec *Carmina Burana*". Créées le 8 juin 1937 à l'Opéra de Francfort, ces "Chansons profanes pour solistes et chœur avec accompagnement instrumental et tableaux" remportent un succès triomphal, et feront de Carl Orff un des compositeurs officiels du régime nazi. Malgré cette triste reconnaissance, l'œuvre du musicien parviendra à transcender son contexte historique, et

reste aujourd'hui l'une des pièces de musique "classique" les plus jouées au monde, inspirant de nombreux chanteurs de rock et de variété, et des réalisateurs de cinéma comme Pasolini ou plus récemment Oliver Stone. En 1943, Orff donne une suite aux *Carmina Burana*, avec une cantate scénique d'après le poète romain Catulle, *Catulli Carmina* puis en 1950 avec le *Trionfo di Afrodite*, le tout formant la trilogie *Trionfi*. Ces deux opus n'obtiendront pas le succès du premier.

• *Ô Fortuna !*

"Dame Fortune m'était bien disposée lorsque, en ce mémorable jeudi saint 1934, elle déposa dans mes mains un catalogue d'antiquités où je trouvai un titre qui m'attira d'une force magique"

C'est le hasard, si ce n'est le destin, qui amène Carl Orff en cette année 1934 chez un bouquiniste de Würzburg. Là, il découvre un recueil de poèmes médiévaux qui contient, classés par ordre thématique, plus de 200 chansons et poèmes, aussi bien en bas latin, en moyen-haut allemand qu'en vieux français. Le manuscrit original, datant du XIII^{ème} siècle, avait été découvert en 1803 au couvent de Benediktbeuren et publié en 1847 par le bibliothécaire de la cour de Munich, Johann Andreas Schmeller, à qui l'on doit le titre *Carmina Burana*, littéralement "chants de Beuren". Orff, immédiatement charmé par "le rythme entraînant et le caractère imagé de ces poèmes" en choisit une vingtaine pour les mettre en musique, avec la volonté d'utiliser un langage volontiers archaïque, frôlant l'univers magique et cultuel, et recherchant la simplicité comme vecteur d'émotions profondes et primitives : "Plus l'expression est essentielle, plus elle est simplifiée plus son effet est direct et puissant".

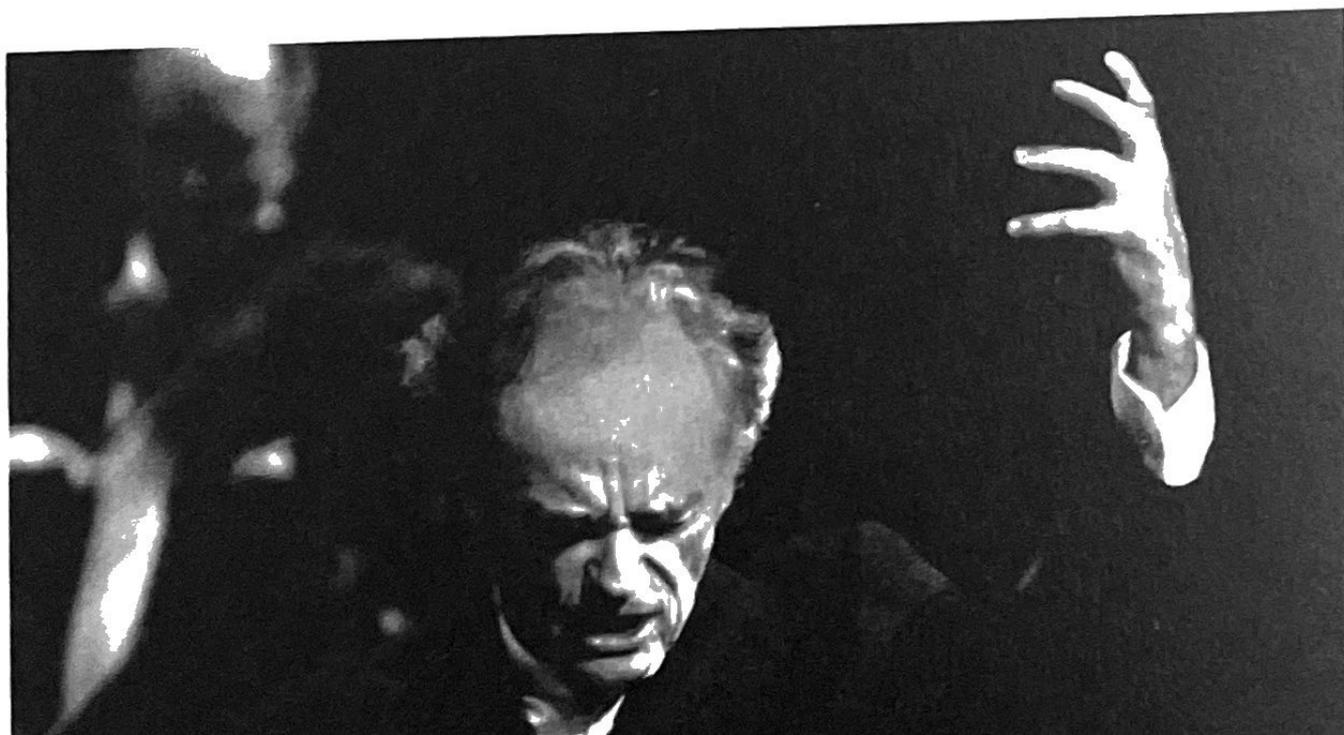
Puisant son inspiration dans le langage folklorique et les formes anciennes, Orff propose une œuvre saisissante, où dominent les mélodies diatoniques, le chant strophique, l'utilisation de l'ostinato, un matériau harmonique des plus simples allié à une orchestration brillante et chatoyante. Constituée de trois parties, encadrées d'un prologue et d'un épilogue, l'œuvre s'ouvre et se clôt avec un hommage à Fortuna, la divinité du destin. À la première partie, qui exalte le printemps et les jeux de l'amour, succède une seconde partie évoquant les tripots, le jeu et la luxure puis une troisième où se disputent la sensualité et l'amertume. Dans toute l'œuvre, l'évocation de la Fortune, comme un douloureux fil conducteur, vient rappeler que l'existence humaine est soumise à la destinée, et que lorsque "la roue de la fortune a tourné, l'homme choit, dépouillé de sa gloire".

Jean-Claude Casadesus Direction

Grâce à la volonté de la Région Nord-Pas de Calais et à l'appui de l'État, Jean-Claude Casadesus crée en 1976 l'orchestre national de Lille, reconnu depuis comme une formation de référence rayonnant au cœur de sa région, en France et à l'étranger. Plus de trente pays sur quatre continents les ont accueillis, à l'instar de la Chine où ils se sont rendus pour la troisième fois en septembre 2014 pour 3 concerts dans le cadre de France-Chine 50. Parallèlement, Jean-Claude Casadesus se produit sur les grandes scènes internationales à l'invitation des prestigieux orchestres de Paris, Tokyo, Séoul, Philadelphie, Montréal, Baltimore, Salt Lake City, de l'Orchestre National de France, de l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg ou du Symphonique de Berlin. Ses prochains engagements le mènent à Moscou, Tokyo, Kyoto ou encore Haïfa.

Il a déjà gravé une trentaine d'enregistrements salués par la critique et écrit deux livres remarquables, *Le plus court chemin d'un cœur à un autre* (publié chez Stock en 1997) et *La partition d'une vie* (paru aux éditions Écriture en 2012). Compositeur pour le cinéma et le théâtre à ses débuts, il est un ardent défenseur de la musique contemporaine qu'il promeut activement avec les résidences de compositeurs initiées à l'o.n.l. en 2001 et en présidant l'association Musique Nouvelle en Liberté.

Jean-Claude Casadesus est également directeur artistique de "lille piano(s) festival".



Yeree Suh Soprano

La soprano coréenne Yeree Suh a fait ses débuts en 2003 avec René Jacobs dans l'*Orfeo* de Monteverdi, dans le rôle de Ninfa, qu'elle a repris l'année suivante à Berlin et en 2007 à Vienne. Elle se produit aussi bien dans le répertoire baroque que dans le répertoire contemporain, chantant avec Andrea Marcon et l'Orchestre Baroque de Venise, Sigiswald Kuijken et La Petite Bande ou encore avec l'ensemble intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki. Elle a participé à la première européenne de *With Lilies White* de Matthias Pintscher sous la baguette de Kent Nagano à la Philharmonie de Berlin. Elle a étudié à l'Université de Séoul, à Berlin, à Leipzig et à la Schola Cantorum de Bâle.

Jakob Huppmann Contre-ténor

Agé de 28 ans, Jakob Huppmann a commencé ses études musicales au sein des Petits Chanteurs de Vienne, puis s'est perfectionné au Conservatoire de cette même ville. Lauréat de nombreux concours internationaux, le contre-ténor se produit aussi bien en concert qu'à l'opéra. Il chante entre autres avec l'Orchestre Baroque de Fribourg et l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, sous la direction de chefs comme René Jacobs, Ivor Bolton ou Thomas Hengelbrock. Il participe à la création de l'opéra jazz de Max Nagl, *Camilo Chamäleon*, et chante à Vienne dans la production de Claus Guth de l'*Orfeo*. Il incarne le rôle titre de *Giulio Cesare* de Haendel au festival de Chiemsee.

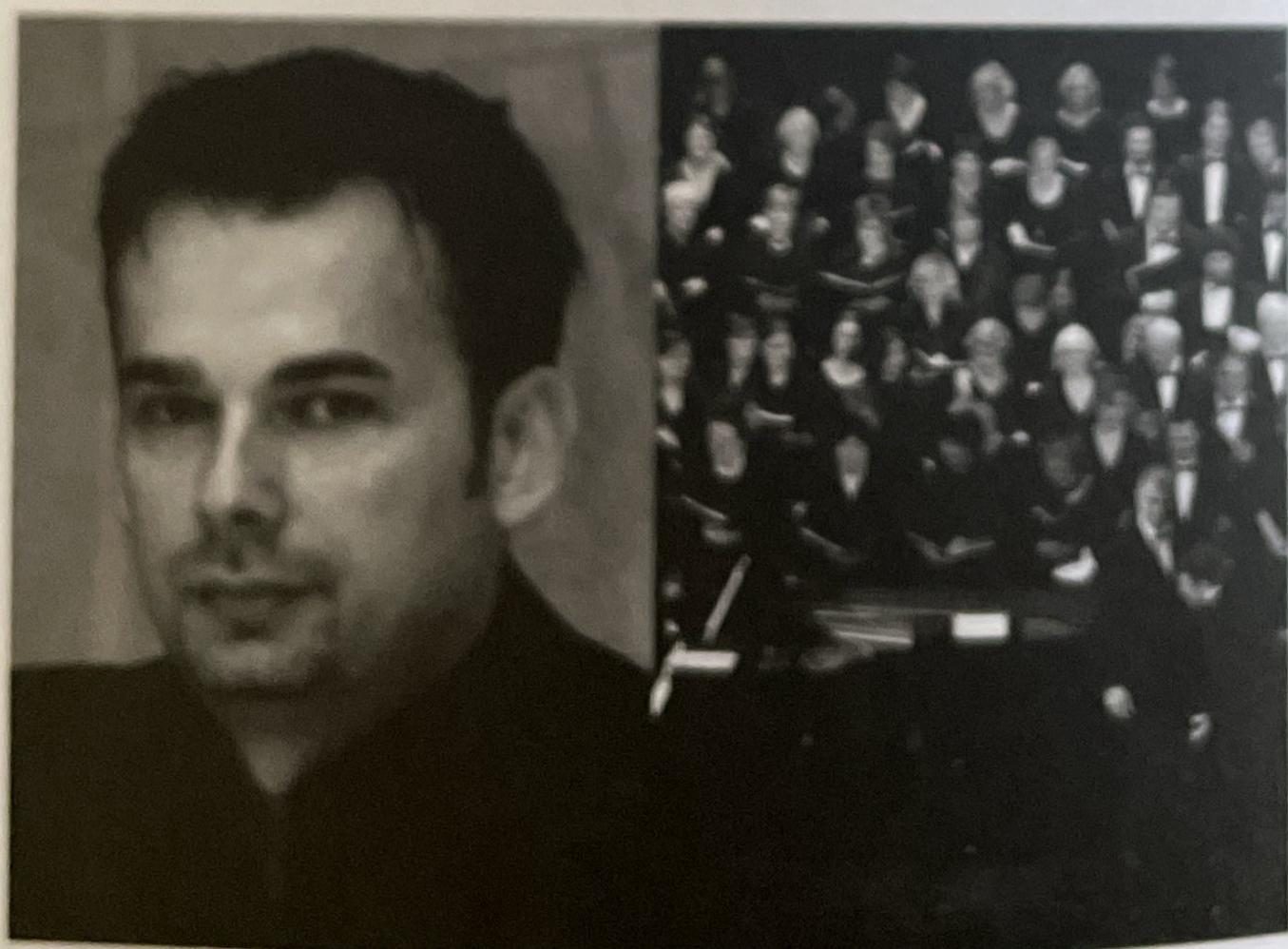


Ales Jenis Baryton

Ales Jenis incarne cette année Lord Henry dans la création de *Dorian Gray* de Lubica Cekořvika à Bratislava. Il se produit également dans le rôle de Marcello (*La Bohème* de Puccini) au Théâtre National Slovaque. Son répertoire comprend, entre autres, les rôles de Silvio (*I Pagliacci* de Leoncavallo), Germont (*La Traviata* de Verdi), et les rôles titres d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkovski et de *Don Giovanni* de Mozart. Il se produit dans le monde entier, à la Scala de Milan, au Metropolitan Opera de New York, au Staatsoper de Berlin ou encore au Nouveau Théâtre National de Tokyo, sous la direction de chefs comme Pierre Boulez, Daniel Harding, Vladimir Jurowski ou Kirill Karabits.

Chœur Régional Nord-Pas de Calais

Créé en 1981, le Chœur Régional Nord-Pas de Calais propose un répertoire choral varié, de la musique ancienne à la musique contemporaine, en passant par l'opéra ou la musique de chambre. Sous la direction de Jean Bacquet puis d'Eric Deltour, il se produit aussi bien seul qu'avec d'autres formations comme l'orchestre national de Lille ou La Grande Ecurie et la Chambre du Roy. Il apporte une formation rigoureuse et une pratique de haut niveau à quelques 140 choristes de la région. Il bénéficie du soutien du Conseil Régional Nord-Pas de Calais, des Conservatoires de Lille et d'Arras, de la Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe, de Mazars aCéa et de KRBO.



Chœur Nicolas de Grigny

Le Chœur Nicolas de Grigny, placé depuis 1992, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant, réunit des choristes de Reims et de sa région. Son effectif variable et ses diverses formations lui permettent d'aborder tous les répertoires de la période baroque à nos jours et de s'adapter à tout lieu, salons, théâtres, cathédrales ou stades, en concert ou en spectacle mis en scène. Le CNG a chanté sous la direction de Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire, Yoel Lévi, Jacques Mercier. Régulièrement engagé par les orchestres nationaux ou les grands festivals, il a participé à plusieurs productions lyriques du Stade de France : *Nabucco* (2008) et *Aïda* (2010) de Verdi.



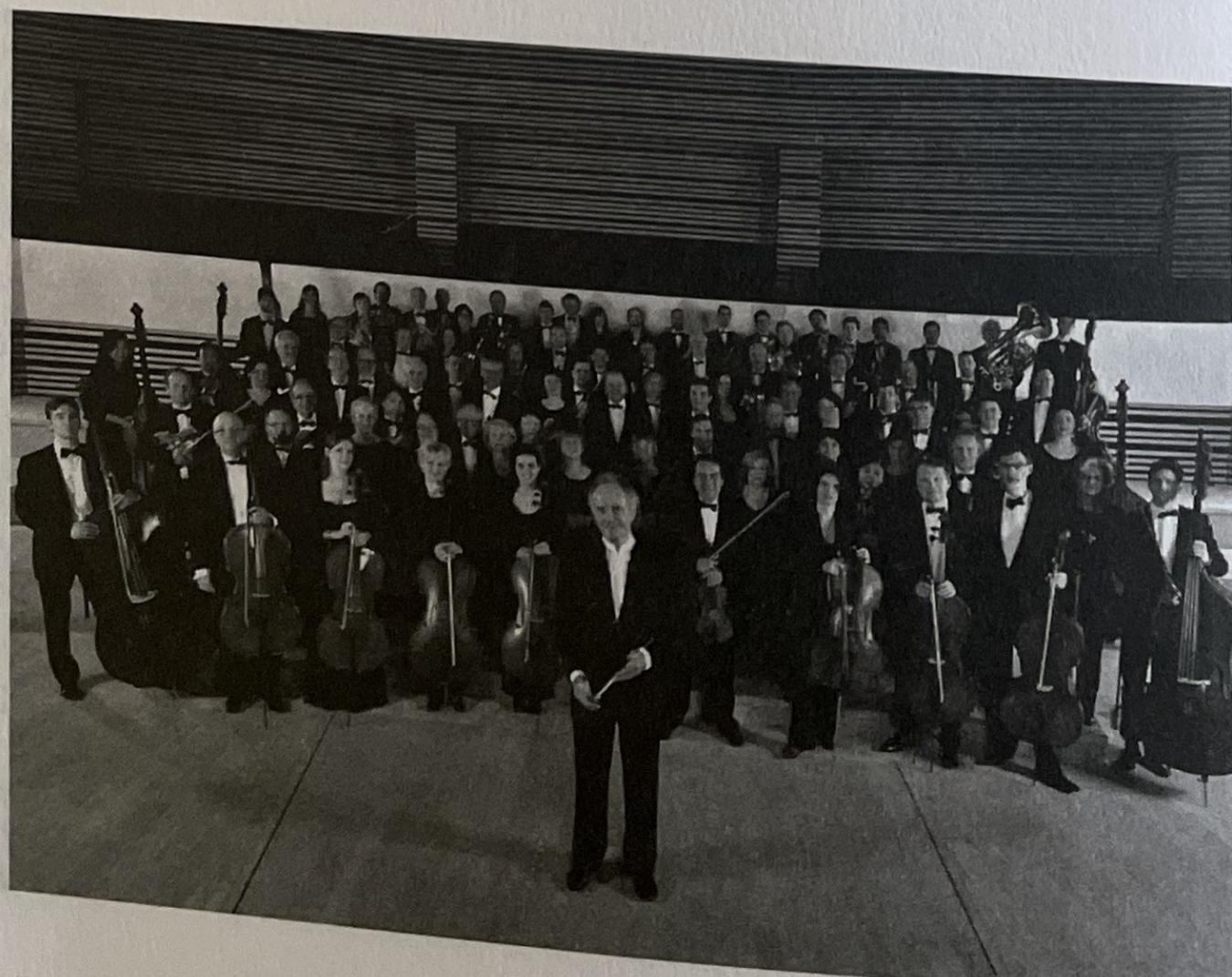
orchestre national de lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'orchestre national de lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis cette date, il s'est imposé comme un orchestre de référence.

Chaque année, l'orchestre se produit au sein de son auditorium du Nouveau Siècle à Lille (entièrement rénové et inauguré en 2013), dans sa région, en France et à l'étranger (déjà 30 pays visités sur quatre continents).

Fidèle à sa mission de diffusion, l'orchestre interprète le "grand" répertoire symphonique, l'opéra et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Parallèlement il innove sans cesse avec des cycles de concerts tournés vers les nouveaux publics et la création de nombreuses activités culturelles autour des concerts. Dans toutes les facettes de sa programmation, l'orchestre invite des chefs et solistes internationaux ainsi que les jeunes talents de demain.

Sa riche discographie sera prochainement complétée par un CD à paraître chez Deutsche Grammophon avec la soprano Julie Fuchs. Récemment, l'orchestre s'est doté d'un studio numérique (il est l'un des deux seuls orchestres au monde !) qui lui ouvre de larges horizons de diffusion.



les musiciens de l'orchestre national de lille

Violon solo Fernand Iaciu

Violons Stefan Stalanowski / Lucyna Janeczek / Marc Crenne / Waldemar Kurkowiak

François Cantault / Alexandre Diaconu • Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin

Benjamin Boursier / Bruno Caisse / Anne Cousu / Noël Cousu / Delphine Der Avedisyan

Hélène Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérinet / Thierry Koehl / Olivier Lentieul

Marie Lesage / Brigitte Loïsemant / Catherine Mabile / Filippo Marano

Sylvie Nowacki / Stéphane Pechereau / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet

Ken Sugita / Thierry Van Engelandt / Françoise Vernay / N. / N.

Altos Philippe Loïsemant / Paul Mayes • Benjamin Bricout • Cristina Blanco-Amavisca

Jean-Paul Blondeau / Véronique Boddaert / David Corselle / François Cousin

Anne Le Chevalier / Thierry Paumier / Mireille Viaud / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon •

Edwige Della Valle / Dominique Magnier / Claire Martin / Alexei Milovanov

Johanna Ollé / Jacek Smolarski / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean •

Lucas Henri / Yi Ching Ho / Kevin Lopata / Christian Pottiez • N.

Flûtes Chrystel Delaval / Christine Vienet • Pascal Langlet / Catherine Roux (piccolo)

Hautbois Cyril Ciabaud / Baptiste Gibier • Daniel Schirrer / Philippe Gérard (cor anglais)

Clarinettes Claude Faucomprez / Christian Gossart • Jacques Merrer (petite clarinette)

Raymond Maton (clarinette basse)

Bassons Clélia Goldings / Jean-Nicolas Hoebeke • Henri Bour / Jean-François Morel

(contrebasson)

Cors Alexandre Collard / Sébastien Tuytten • Christophe Danel / Frédéric Hasbroucq

Éric Lorillard / Katia Melleret

Trompettes Cédric Dreger / Denis Hu • Fabrice Rocroy (cornet solo)

Frédéric Broucke (cornet)

Trombones Jean-Philippe Navrez / Romain Simon • Christian Briez / Yves Bauer

(trombone basse)

Tuba Hervé Brisse

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine • Christophe Maréchal / Dominique Del Gallo / Aïko Miyamoto

Harpe Anne Le Roy Petit

Stade Pierre-Mauroy

Œuvre de l'Agence Valode & Pistre et de l'Atelier Ferret Architectes, construit et géré par le Groupe Eiffage, le Stade Pierre-Mauroy a été inauguré en Août 2012.

Véritable enceinte multifonctionnelle capable de se métamorphoser en moins de 24 heures en la plus grande Arena d'Europe, avec une capacité de 30 000 places.

Sa toiture rétractable s'ouvre ou se ferme en moins de 30 minutes, l'écrin est doté d'une façade animée de près de 2 000 m².

Terrain de jeu de son club résident, le LOSC pour ses matchs à domicile, le Stade Pierre-Mauroy a d'ores et déjà accueilli des événements d'envergure internationale, comme le show Nitrocircus, les concerts de Rihanna et de Patrick Bruel, le dernier match de préparation des Bleus avant la Coupe du Monde 2014, les demi-finales du TOP14 ou encore la finale de la Coupe Davis France - Suisse. L'enceinte accueillera également les phases finales de l'EuroBasket 2015, le Supercross, ainsi que plusieurs matchs de l'UEFA Euro 2016.

Le Stade Pierre-Mauroy est fier de recevoir aujourd'hui Jean-Claude Casadesus et l'orchestre national de Lille, pour ce concert événement qui signe le début de la 40^{ème} saison de l'o.n.l. à Lille Métropole.

